



www.lesconfins.com

SPIRITUALITE DOSSIER N°4

NDE ET INITIATION : UN RAPPROCHEMENT FECOND.

1) Une phrase et quatre thèmes.

En guise d'introduction à ce dossier nous vous proposons de méditer sur une phrase extraite du livre du psychosociologue américain Kenneth Ring, intitulé « **En route vers Omega** ». Nous allons découvrir ensemble les richesses que renferme cette citation, et nous verrons qu'elle porte en germe un certain nombre de développements insoupçonnés. Voici la phrase : « *Quiconque se lance dans l'exploration des implications des expériences à l'approche de la mort, s'apercevra vite que tout cela remonte aux cérémonies secrètes de l'Antiquité, même si elles abritent un mouvement révolutionnaire dont les effets appartiennent à l'avenir* ». Pour bien saisir la portée de cette phrase, il est nécessaire de la diviser en quatre thèmes qui sont étroitement liés entre eux.

Premier thème : exploration minutieuse des implications et des retombées des expériences de mort imminente (EMI ou NDE).

Deuxième thème : l'exploration des ces implications montre que les expériences de mort imminente possèdent d'étranges ressemblances avec les cérémonies secrètes (initiations) de l'Antiquité.

Troisième thème : En même temps qu'elles semblent remonter aux initiations antiques, les implications des expériences à l'approche de la mort portent en elles-mêmes un mouvement révolutionnaire qui est visible à notre époque.

Quatrième thème : les effets de ce mouvement révolutionnaire ne sont pas encore totalement perceptibles car ils appartiennent à l'avenir. Comme si les implications des NDE étaient grosses d'effets, ou de promesses, dont nous ne verrions, aujourd'hui, que les prémisses.

Dans cette phrase, tout est dit avec le minimum de mots. Il faut bien comprendre que ces mots sont lourds de sens et ouvrent des perspectives immenses. Mais nous ne pourrions vraiment saisir la hardiesse de ces perspectives que si nous allons jusqu'au bout de la pensée de Ring, c'est-à-dire si nous prenons conscience de la profondeur et de la portée de ces quelques mots. En effet, à travers eux, le passé le présent et le futur sont liés ensemble sur une même « ligne » de sens, et tout s'ordonne de façon cohérente. Les NDE ne seraient donc plus un épiphénomène, bizarre et marginal, né avec les perfectionnements fulgurants des techniques de réanimations à l'époque moderne, mais elles seraient au contraire une expérience humaine profonde et ancestrale, essentiellement de nature spirituelle, qui aurait un rapport étroit avec l'initiation que nous retrouvons dans toutes les sociétés traditionnelles.



Ci-dessus : le livre de Kenneth Ring : « En Route Vers Omega ». 342 pages - Broché -
Éditeur : Robert Laffont - ISBN 2.221.06583.2 - 1991.

2) NDE et futur de l'Humanité.

Une expérience de mort imminente, ou NDE (huit millions d'Américains auraient vécu cette expérience), a lieu lorsqu'une personne meurt cliniquement, puis revient à elle et raconte des phénomènes troublants : flottement hors du corps, entrée dans un tunnel sombre, défilé des images de sa vie, rencontre avec une lumière blanche brillante irradiant un amour inconditionnel, rencontre avec des entités (décédées ou non), et retour dans le corps (souvent brutal et douloureux). Pendant trois ans, le Dr Ring s'est consacré à la recherche du sens de cette expérience. Parmi les centaines de rescapés qui ont répondu à ses questions, certains ont fait des expériences particulièrement profondes. Tous ont opéré un changement complet de personnalité, comme si les NDE étaient un puissant catalyseur d'éveil spirituel et de développement psychique. De surcroît, les NDE profondes comportent fréquemment des visions de notre avenir planétaire dont le contenu est étrangement semblable d'un individu à l'autre. La récurrence des transformations psychiques dans la vie des rescapés conduit le Dr Ring à une conclusion saisissante : les expériences de mort imminente pourraient faire partie d'une « poussée évolutionniste » vers un état de conscience global plus élevé. Il se pourrait qu'elles préfigurent la naissance d'une nouvelle « conscience planétaire » qui nous mènerait sur la route d'Oméga, but ultime de l'évolution de la conscience humaine sur la Terre. La multiplication des NDE à l'échelle de la planète depuis ces dernières décennies pourrait donc être le signe précurseur d'un nouveau stade d'évolution de l'Humanité. Dans la phrase du Dr Ring, le troisième thème laisse entendre que les expérienceurs pourraient représenter les prototypes d'une humanité future. Le quatrième thème implique l'existence d'un hypothétique « Point Oméga » relégué dans un avenir plus ou moins lointain et qui représenterait l'accomplissement final de tout le potentiel humain. Dans ce dossier nous allons tenter de voir ce qu'il y a de vrai dans le deuxième thème.

3) Il est urgent de comprendre les implications des NDE

En 1992, les Editions Belfond publiaient un livre remarquable qui représente, selon nous, une étape décisive dans la recherche sur les NDE en France (et même dans le monde). L'ouvrage intitulé, « **La mort transfigurée, recherches sur les expériences vécues aux approches de la mort** », est une vaste étude collective placée sous la direction de l'anthropologue Evelyne-Sarah Mercier (E.S.M), et le patronage de l'association IANDS-France. Dans le chapitre intitulé, « La NDE, du mythe au rite, ou le dévoilement d'une voix de transformation », nous trouvons sous la plume d'E.S.M, la phrase suivante « *La NDE n'est pas une expérience*

nouvelle, elle n'a fait qu'apparaître récemment en tant que tel au grand public, parce qu'un psychiatre américain, Raymond Moody, l'a découverte en la modélisant ». Un peu plus loin elle précise sa pensée en indiquant que : « *L'existence d'éléments structurels communs entre NDE, initiation et mythes traditionnels apparaît plus ou moins clairement. Dans certains cas, les mots employés sont strictement les mêmes, dans d'autres cas, il faut passer par le symbole* ». Nous retiendrons deux idées qui nous paraissent essentielles dans ce que dit E.S.M :

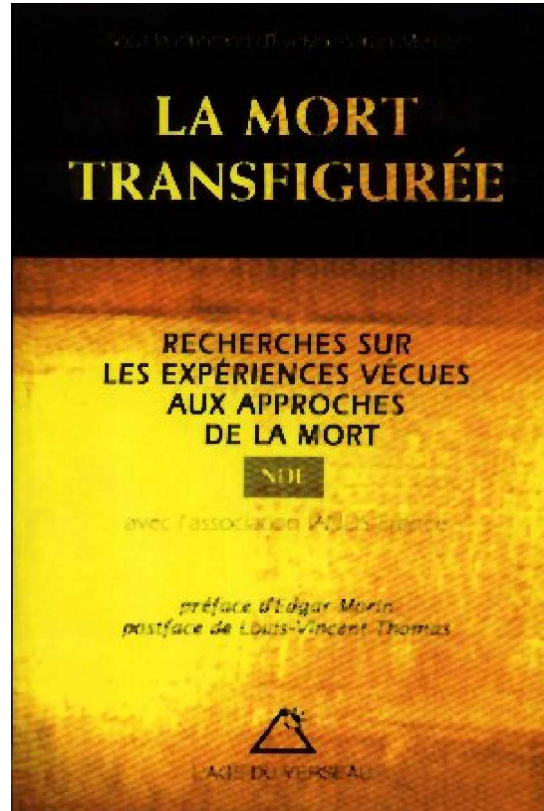
- 1) La NDE n'est pas une expérience moderne propre à notre civilisation technicienne.
- 2) Il existe des éléments structurels communs entre les NDE et l'initiation traditionnelle.

Dans un autre texte (« **Le voyage interdit, Expérience au seuil de la mort** », éditions Belfond voir le chapitre 17, intitulé « Le bois sacré »), E.S.M décrit son initiation dans le cadre de la tradition bouiti du Gabon. L'objectif que s'était fixé E.S.M en se faisant initier au bouiti était de vérifier si une initiation traditionnelle était susceptible de reproduire une NDE. Elle avoue que : « *C'était pour moi l'occasion de tester l'hypothèse qu'une initiation traditionnelle avait pour but de reproduire une NDE et expérimenter, enfin concrètement, ce qui constituait depuis 1986, mon sujet d'étude* ». Le récit que fait E.S.M de son initiation africaine est passionnant, même si la description de son expérience ne ressemble pas, trait pour trait, au schéma classique d'une NDE. Par contre, nous y trouvons toute la structure d'une initiation : préparation, épreuves, accès à d'autres niveaux de conscience, rencontre avec une réalité transcendante, renaissance, transformations. Nous verrons plus loin que certains éléments de cette structure se retrouvent aussi dans les NDE. Est-ce que les NDE sont des tentatives d'auto-initiation qui verraient leur nombre augmenter depuis ces dernières années parce que notre monde déboussolé (donc désorienté : loin de l'Orient spirituel), privé de transcendance, en aurait terriblement besoin ? C'est une question tout à fait pertinente à laquelle E.S.M répond par l'affirmative. Il est vrai que les faits sont là et qu'ils semblent aller dans ce sens : accroissement du nombre des NDE d'une part, et désertification spirituelle de nos sociétés modernes d'autre part. Quelque soit la réponse que nous donnerons à cette question, ce qui nous paraît certain en tout cas, c'est la remarque d'E.S.M : « *c'est ici-bas que nous devons construire notre après-vie* ». C'est la raison pour laquelle il est urgent de comprendre toutes les implications des NDE.

4) Un rapprochement évident mais délicat à opérer.

Nous pouvons d'ores et déjà constater que Ring et E.S.M défendent le même point de vue sur l'ancienneté des expériences à l'approche de la mort et leur relation étroite avec l'initiation. Cependant, nous croyons nécessaire de rappeler, dès maintenant, une évidence pour éviter par la suite toute confusion et tout amalgame : il ne faut pas assimiler ou confondre NDE et initiation. Bien que ces expériences possèdent de façon certaine et incontestable de nombreux points communs, elles ne sont pas réductibles l'une à l'autre. Une NDE n'est pas une initiation au sens traditionnel du terme. Il ne faut jamais oublier que chacune de ces expériences à ses caractéristiques propres et ses spécificités qui en font une « entité » singulière nettement identifiable. Cependant, il faudrait être aveugle et vraiment manquer de perspicacité, pour ne pas s'apercevoir que des points communs remarquables existent entre ces deux types d'expériences. C'est pour cette raison que de nombreux chercheurs ont tenté d'établir, avec plus ou moins de bonheur il est vrai, un rapprochement entre elles. Même si les points communs « sautent aux yeux », comme on dit vulgairement, nous pensons malgré tout que la comparaison entre NDE et initiation est particulièrement délicate et nécessite, au minimum, de bien connaître ces deux domaines pour être tentée. Pour le chercheur, l'idéal

serait de rencontrer et d'interroger un homme (ou une femme) qui aurait vécu une NDE profonde et qui serait aussi un authentique initié. Seul un tel homme pourrait vraiment nous dire quels sont les points communs et les différences entre les NDE et l'initiation. Mais il ne faut pas rêver, il y a peu de chances de croiser dans sa vie un être humain ayant vécu ces deux types d'expériences.



Ci-dessus : le livre de Evelyne-Sarah Mercier (E.S.M) : « La mort transfigurée », sous la direction d'Evelyne-Sarah Mercier. Belfond, Paris 1992 (526 pages). Présentation : les NDE (Near Death Experience) surviennent chez certains sujets qui se trouvent au seuil de la mort, lors d'un coma, d'une anesthésie, d'un traumatisme physique ou psychique. Les différents stades ou phases d'une NDE sont maintenant bien connus (notre Dossier spiritualité n°1 : « Une NDE c'est quoi ? » www.lesconfins.com). Des milliers de cas ont été étudiés dans le monde et retiennent, aujourd'hui, de plus en plus l'attention des scientifiques. Pour la première fois dans le monde, une équipe de chercheurs français et américains a été réunie sous l'égide d'une organisation internationale, IANDS-France (International Association for Near Death Studies). Cette équipe de était composée de psychologues, de médecins, d'anthropologues, de physiciens, de biologistes et de théologiens qui ont rapproché leurs travaux afin de passer au crible pluridisciplinaire le phénomène troublant des NDE. Parmi eux, des grands noms comme Edgar Morin, Louis-Vincent Thomas et Kenneth Ring. Dirigé par l'anthropologue Évelyne-Sarah Mercier, « La mort transfigurée » est un dossier complet accessible au grand public. Ce qu'il soulève de questions bouleverse les fondements mêmes des notions scientifiques les mieux établies. Les NDE représentent un sujet qui fait éclater les limites des champs d'investigation humaine et qui, dès à présent, pose les jalons d'une science du III^{ème} millénaire.

Avant d'étudier plus en détail ces éléments structurels communs, dont parle E.S.M, entre NDE et initiation, et montrer dans le même temps combien ce rapprochement est fécond pour comprendre l'une et l'autre de ces expériences, il n'est peut-être pas inutile de rappeler quelques généralités à propos de l'initiation.

5) Généralités sur l'initiation (a,b,c,d,e).

Pouvons-nous encore comprendre, en ce début de troisième millénaire, ce qu'est l'initiation au sens traditionnel du terme ? La mentalité et les « valeurs » de nos sociétés modernes ne sont-elles pas à l'opposé de celles des sociétés traditionnelles pour lesquelles le sacré et le transcendant n'étaient pas de vaines illusions ? Un auteur comme René Guénon, par exemple, est sans indulgence vis à vis de notre monde occidental qui incarnerait le règne de la quantité (voir son livre intitulé, « **Le règne de la quantité et les signes des temps** »). Ce primat de la quantité sur la qualité ne serait en définitive que la partie visible et extérieure de ce qu'il appelle la contre-initiation qui travaillerait, dans l'ombre, à l'édification d'un monde proprement « infernal ». Par « infernal », René Guénon entend un monde qui vivrait sous l'emprise d'un pouvoir qui ne serait que le reflet inversé et parodique du véritable pouvoir spirituel. Si, effectivement, nous avons perdu le secret de l'initiation, alors pourquoi tant de livres (qui n'apportent bien souvent aucune information sérieuse sur ce sujet) paraissent aujourd'hui sur ce thème ? C'est encore un des nombreux paradoxes de notre époque, et les NDE n'en sont pas un des moindres. Le monde moderne dans lequel nous évoluons est pétri de paradoxes, et c'est sans doute très bien ainsi parce que les paradoxes sont des signes : ils veulent nous montrer que les choses ne sont pas définitivement figées et que tout peut arriver. Alors si tout n'est pas irrémédiablement perdu, nous pouvons essayer, modestement j'en conviens, de retrouver et de comprendre quelques bribes de ces profonds mystères qui entourent l'initiation.

a) L'initiation est une voie de réalisation spirituelle particulièrement difficile.

Dans les sociétés traditionnelles l'initiation occupe une place privilégiée et même centrale, puisque l'initié, grâce à elle, va pouvoir accéder à un mode d'existence supérieur, et donc acquérir du même coup un statut spécial au sein de cette société. Mircea Eliade définit l'initiation comme « *une mutation ontologique du régime existentiel. A la fin des épreuves, le néophyte est devenu un autre* ». De tous temps, l'initié a été considéré comme un être à part. L'initié n'est plus tout à fait un être humain normal, c'est-à-dire conforme à la norme sociale en vigueur. Même si par ailleurs il peut paraître parfaitement intégré dans son milieu social, il n'en demeure pas moins qu'une partie de lui-même n'est plus soumise aux règles et aux lois de ce milieu. Ce statut « à part », provient du fait que l'initiation est une voie de connaissance et de réalisation spirituelle qui emprunte un chemin spécifique, et suivre ce chemin jusqu'au bout n'est pas à la portée de tout le monde. L'initiation utilise aussi des méthodes pratiques spéciales, comme les rites initiatiques par exemple, dont le déroulement est maintenu dans le plus grand secret, et qui sont entourés d'une véritable aura de mystère. Cette difficile voie initiatique requière du postulant des qualités bien précises. Sans ces qualités préalables, l'initiation s'avèrerait nulle dans ses effets et même dangereuse pour le néophyte.

b) Initiation : mourir et renaître.

La démarche initiatique suppose que l'être humain n'est pas une créature achevée. L'initiation se propose justement comme but de parfaire l'être inachevé, de le débarrasser de ce qui empêche son évolution spirituelle et de restaurer en lui ce qui la favorise. En Maçonnerie on dit, de façon symbolique évidemment, que l'initié doit passer du stade de la « pierre brute » (correspondant au degré d'apprenti), qui est une pierre mal dégrossie, au stade de la « pierre

taillée », qui est une pierre polie, équilibrée, capable désormais de s'intégrer au Temple spirituel de l'Humanité qui est toujours en construction. Mais la voie initiatique est difficile, car elle exige non seulement du néophyte une préparation rigoureuse, mais elle l'oblige aussi à passer par la terrible épreuve de la mort. L'initiation pourrait se définir par deux mots : mourir et renaître. Ne dit-on pas, d'ailleurs, que l'initié véritable est « un deux fois né ». L'homme inachevé, imparfait, limité, doit mourir, et se débarrasser de ses vieux « habits » (« vieux habits » : apparences extérieures et intérieures, structure névrotique de l'ego, moi limité et instable). La mort dont il s'agit s'entend surtout comme une mort psychique et spirituelle. C'est après avoir passé par la mort et la « putréfaction », que le nouvel être humain peut renaître. Tel le Phénix (symbole d'immortalité et de résurrection) qui renaît de ses cendres, l'initié renaît à une « vie nouvelle » après la destruction de son ancienne condition humaine. Dans son livre : « **Initiation aux Livres des Morts Egyptiens** », l'anthropologue Fernand Schwarz n'hésite pas à affirmer que « *la mort est donc un moment essentiel et les valeurs mort et initiation sont interchangeables* ». En ce sens, la mort initiatique est la condition première de toute renaissance spirituelle. L'initié qui a réussi à traverser l'épreuve de la mort n'a plus peur d'elle. Il sait désormais que la mort n'existe pas, que c'est une illusion. La mort n'est qu'un passage, c'est la « porte étroite » qui permet d'accéder à d'autres mondes. L'initié est celui qui détient les « clés » qui ouvrent cette « porte ». C'est un peu comme si l'initié était en possession des « cartes » des autres mondes. Les mandalas, par exemple, sont de véritables « cartes » des univers visibles et invisibles. Grâce à la préparation spéciale qu'il a reçue avant son initiation, grâce aussi à l'enseignement traditionnel qu'il a assimilé et aux recommandations spéciales que ses frères en initiation lui ont prodigué, l'initié connaît bien la « géographie » de ces autres mondes. Il en connaît les dangers, et il sait déjà ce qu'il va y trouver.

c) L'initiation : un « voyage » vers d'autres mondes.

L'initié est en quelque sorte un « voyageur de l'autre monde » qui a bien étudié le « pays » qu'il va traverser. Les textes anciens appelés de nos jours « Livres des morts », qu'ils soient égyptiens, tibétains, ou d'autres civilisations traditionnelles, ne sont pas autre chose, dans le fond, que des « guides » de l'au-delà. En abordant l'autre rive, l'initié ne sera ni perdu, ni désemparé. Il sera en mesure de lier à nouveaux ce qui, auparavant, était séparé, c'est-à-dire le Ciel et la Terre, l'ici-bas et l'au-delà. Car l'initiation ouvre le passage, dégage la voie, et jette un « pont » entre les mondes. Elle permet à l'Homme d'ouvrir sa conscience sur d'autres horizons. Elle lui fait découvrir le chemin qui mène à la transformation. Car le but de l'initiation est de donner vie à l'Homme véritable, c'est une voie d'accomplissement qui doit permettre à l'être humain de s'ancrer définitivement dans le spirituel. Ceux qui suivent le périlleux chemin de l'initiation savent que le « vieil homme » doit mourir pour laisser la place à l'« homme nouveau » entièrement régénéré. C'est le but ultime du « voyage » initiatique.

d) L'initiation : « entrer vivant dans la mort ».

La première de couverture du numéro 26 de la revue « Nouvelles clés » porte le titre suivant : « **Entrer Vivant dans la Mort, N.D.E et Traditions** ». L'emploi de la formule « entrer vivant dans la mort » est fort judicieux. C'est encore un de ces paradoxes qui frappent l'imagination. L'initiation n'est pas autre chose qu'une méthode volontaire, précise, contrôlée, et éprouvée, pour entrer vivant et conscient dans la mort. Mais il faut savoir que l'utilisation d'une méthode permettant ce véritable exploit suppose une préparation sévère, une parfaite maîtrise des risques encourus, et une connaissance approfondie des étapes successives à franchir pour parvenir sans encombre au terme de cet extraordinaire périple. Nous pouvons dire d'une, certaine façon, que l'initiation est un moyen ancestral (mais ce n'est pas le seul) qui permet à l'initié de « sortir » en quelque sorte du continuum

d'espace/temps. C'est une méthode efficace, raisonnée et rigoureuse, qui nécessite l'emploi de techniques précises. Ces techniques supposent une maîtrise parfaite du corps et du mental. Les Traditions nous enseignent, à travers l'expérience initiatique, comment entrer vivant dans la mort. Avec les NDE aussi nous entrons vivants dans la mort, mais la différence avec l'initiation c'est que les NDE ne sont ni volontaires, ni contrôlées, qu'elles ne demandent aucune préparation spéciale, et qu'elles peuvent être vécues par l'ensemble de l'Humanité sans aucune distinction d'âge, de sexe, de culture et de tradition. Les N.D.E sont des accidents, c'est-à-dire au sens étymologique du terme, des expériences imprévisibles qui surviennent de façon fortuite et bien souvent lors d'épisodes dramatiques. L'initiation, au contraire, est une expérience que nous qualifierions avec les termes d'aujourd'hui de programmée et de planifiée, comme peut l'être par exemple une expédition dans un pays lointain. Rien ne doit être laissé au hasard car il en va de la vie même du « voyageur ». L'emploi de la métaphore du « voyage » ou de « l'expédition dans un pays lointain » pour évoquer l'initiation, n'est certes pas un hasard, car bon nombre de récits mythiques qui relatent de tels « voyages » sont en réalité des récits d'initiations. Dans ce domaine, l'exemple le plus célèbre est sans doute celui d'Ulysse et de ses innombrables aventures dans lesquelles nous trouvons de nombreuses références à des thèmes initiatiques. L'initié est un pèlerin qui ose s'aventurer dans des « contrées lointaines », qui sont bien évidemment des « contrées spirituelles », que ne pourra jamais connaître l'homme ordinaire entièrement absorbé et captivé par les activités (qui sont de véritables « distractions ») de la vie quotidienne.

e) L'initiation : une transmutation intégrale.

L'initiation marque donc une rupture qui est définitive. Mais si elle génère une cassure ou une brisure avec l'ancien état d'être, l'initiation restaure aussi, dans le même temps, une continuité (qui était perdue ou oubliée) entre le monde visible et les mondes invisibles. Etre initié, c'est retrouver le point de contact avec d'autres niveaux d'existence qui sont situés au-delà (ou en deçà) de notre monde. Comme le dit très justement E.S.M : « *Son corps (celui de l'initié) est dit bourré de cristal de roche, c'est-à-dire de matière spirituelle. Le cristal représente symboliquement le plan intermédiaire entre le visible et l'invisible* ». L'initié est donc parvenu à rétablir le lien entre notre plan de réalité et les autres plans invisibles. Pour parvenir à ce résultat il lui a fallu opérer de profondes transformations. Il est clair que l'initié (l'homme nouveau) n'est pas identique à ce qu'il était avant son initiation. Quelque chose en lui a changé, et ce quelque chose qui a changé en lui, c'est précisément ce qui change tout. Plus qu'un simple changement, l'initiation procure une véritable métamorphose de l'être. Mais le terme le plus approprié pour décrire ce nouvel état d'être c'est celui de transmutation. L'initiation conduit à la transmutation intégrale de l'être humain, c'est-à-dire qu'elle modifie en profondeur la substance intime de l'être humain. C'est comme si l'initié était fait d'une nouvelle « matière » et que tout son être était transformé en une nouvelle « substance ». De ce point de vue, l'initiation est analogue au Grand-Œuvre des alchimistes dont elle décrit pratiquement les mêmes étapes. Le processus est le même : préparation, épreuves, putréfaction, mort à soi-même (disolutio et nigredo), transmutation intérieure, renaissance dans la Lumière de l'Esprit (l'Or des alchimistes), immortalité, pouvoirs sur la matière sur l'espace et le temps. La « matière première » de l'œuvre étant l'homme lui-même.

6) Éléments structurels communs entre les NDE et l'initiation.

Même une étude superficielle de l'expérience initiatique montre déjà que des points communs existent entre l'initiation et l'expérience de mort imminente (NDE ou EMI). Il y aurait certes beaucoup d'autres choses à dire sur l'initiation, notamment en ce qui concerne les distinctions (généralement passées sous silence par ceux qui ont l'ambition de traiter ce sujet) entre

initiation virtuelle et initiation effective, initiation aux « Petits Mystères » et initiation aux « Grands Mystères ». En ce qui concerne ces distinctions, ainsi que sur tout ce qui touche à l'initiation en général, nous renvoyons le lecteur à l'ensemble de l'œuvre de René Guénon qui reste, pour nous, le meilleur guide en ce domaine. Pour celui qui voudrait en savoir plus, nous recommandons tout particulièrement ses deux ouvrages fondamentaux sur l'initiation et la voie initiatique : « **Aperçu sur l'initiation** » et « **Initiation et réalisation spirituelle** ». Notons simplement que l'initiation virtuelle ne représente que les prémices de l'initiation effective, qui elle est une initiation « dans la réalité », c'est-à-dire entièrement « actualisée ». A ce propos René Guénon souligne que (« **Aperçu sur l'initiation** », chapitre XXX) : « *Le rattachement à une organisation traditionnelle régulière suffit pour l'initiation virtuelle, tandis, que le travail intérieur qui vient ensuite concerne proprement l'initiation effective, qui est en somme, à tous ses degrés, le développement « en acte » des possibilités auxquelles l'initiation virtuelle donne accès. Cette initiation virtuelle est donc l'initiation entendue au sens le plus, strict de ce mot, c'est-à-dire comme une « entrée » ou un « commencement ».* Un peu plus, loin il précise : « *Entrer dans la voie, c'est l'initiation virtuelle, suivre la voie (si possible jusqu'au bout) c'est l'initiation effective* ». Et dans la pensée de René Guénon, suivre la voie jusqu'au bout cela comprend bien évidemment l'initiation aux « Petits » et aux « Grands Mystères ». Même si nous n'avons fait que « survoler » (de « très haut » il faut bien le dire) le domaine de l'expérience initiatique, le peu que nous en avons dit permet déjà d'établir un rapprochement significatif entre initiation et NDE. Selon nous, les principaux éléments structurels communs aux NDE et à l'initiation sont au nombre de quatre. Ces quatre éléments ne sont d'ailleurs pas les seuls points communs entre les NDE et l'initiation. Il en existe d'autres, mais ces derniers peuvent se rattacher, d'une manière ou d'une autre, à l'un ou l'autre de ces quatre éléments principaux :

- 1) **Les épreuves.**
- 2) **La mort.**
- 3) **La résurrection ou renaissance dans la Lumière.**
- 4) **Les transformations.**

Mircea Eliade, le grand historien des traditions et des religions aujourd'hui disparu, écrivait dans son livre intitulé « **Initiation, rites, et sociétés secrètes** » : « *La majorité des **épreuves** initiatiques impliquent d'une façon plus ou moins transparente, une **mort** rituelle suivie d'une **résurrection** ou d'une **nouvelle naissance**. Le moment central de toute initiation est représenté par la cérémonie qui symbolise la **mort** du néophyte et son retour parmi les vivants. Mais il revient à la vie un **homme nouveau, transformé**, assumant un autre mode d'être. La mort initiatique signifie à la fois la fin de l'enfance, de l'ignorance et de la condition profane... La mort initiatique rend possible la « tabula rasa » sur laquelle viendront s'inscrire les révélations successives, destinées à **former un homme nouveau** (transformations) ». Dans ce court extrait nous retrouvons les quatre principales phases de l'initiation et aussi celles des expériences à l'approche de la mort.*

7) **Initiation osirienne.**

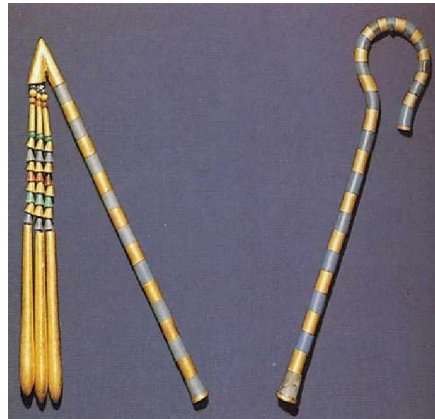
Dans son livre intitulé « **Des Enfants dans la Lumière de l'Au-delà** », Melvin Morse, auteur américain du best seller « **La Divine Connexion** », décrit une initiation osirienne (initiation liée au culte du dieu Osiris). Cette initiation issue de la tradition égyptienne avait lieu dans un

Temple et elle était conduite par des prêtres. Après l'initiation un des prêtres prononçait cette phrase : « *Nu n'échappe à la mort. Et tout âme vivante est appelée à renaître : quand vous entrerez dans la tombe, vous saurez désormais ce qu'enseigne la Lumière* ». Melvin Morse commente ainsi la scène : « *L'initié, mort et ressuscité, est lui aussi très heureux : il fait maintenant partie d'un des groupes les plus étranges qui aient jamais existé, il est devenu membre d'une société secrète habituée à user de la suffocation pour provoquer des NDE* ». Le rapprochement est osé, mais selon la traduction de certains textes hiéroglyphiques Egyptiens, une des étapes de l'initiation osirienne comportait l'épreuve de l'ensevelissement rituel du candidat dans un sarcophage hermétiquement scellé. Après un laps de temps soigneusement calculé (sinon le futur initié risquait de mourir pour de bon), le sarcophage était ouvert, et on interrogeait celui qui y avait été enfermé. Si l'initiation avait réussi, l'initié devait rapporter sa rencontre avec une puissante lumière identifiée à Osiris. Tout semble laisser croire que lors de ces initiations Egyptiennes, le néophyte avait approché la mort de près, mais qu'il en était revenu in extremis. Cette description nous fait évidemment penser à ceux qui, à notre époque, ont vécu une expérience de mort imminente. Bien que naïve dans sa présentation, l'idée avancée par le pédiatre américain nous intéresse beaucoup. Selon lui, l'initiation osirienne était tout simplement une NDE provoquée par suffocation. Une NDE contrôlée en quelque sorte. Celui qui avait rencontré la Lumière d'Osiris lors de la phase de mort apparente dans le sarcophage, était placé au rang d'initié. Les initiés étaient destinés soit à la prêtrise, soit à devenir le nouveau pharaon de l'Egypte. Pour Melvin Morse, ces « NDE initiatiques » (selon sa propre expression) expliqueraient en partie la paix et la prospérité qui régnèrent pendant presque deux mille ans sur les terres des pharaons. Selon lui, « *on est en droit de supposer que ces expériences d'approche de la mort avaient les mêmes effets que les NDE contemporaines : les récipiendaires de ces initiations devaient être profondément transformés par ces épisodes. En leur faisant découvrir à la fois l'humiliant abaissement de la mort et le triomphe exaltant de la survie, ces ensevelissements rituels devaient radicalement modifier leur appréhension de l'Univers et de leur environnement immédiat, les conduisant à davantage respecter leurs sujets, leur laissant entrevoir la valeur inestimable de l'amour et de la charité humaine, et attisant leur soif de connaissance* ».

8) L'initiation d'Apulée aux mystères d'Isis.

Si nous acceptons la thèse de Morse, en supposant cependant que les initiations osiriennes étaient certainement plus complexes que la description qu'il en fait, nous constatons que les principales étapes de ces initiations correspondent bien aux étapes définies lors d'une NDE. De façon très schématique, nous pouvons dire que la première étape, celle des épreuves, est représentée par la suffocation dans l'initiation et correspond chez nos modernes expérienceurs aux accidents ou aux maladies. Mais, en fait, les choses ne sont pas aussi simples, car nous savons désormais que des NDE peuvent survenir en dehors de tout contexte d'« épreuves » ou de circonstances dramatiques. En ce qui concerne la seconde étape, « la mort », il n'y a pas dans les deux cas (l'initiation et les NDE) de mort véritable, mais approche, aussi près que possible, de la frontière au-delà de laquelle on ne revient pas. Lors de cette seconde phase, on suppose qu'il y aurait aussi dans les deux types d'expériences (mais Morse ne le dit pas), la sortie hors du corps et le passage dans un « tunnel ». La troisième étape, « la résurrection ou renaissance dans la Lumière », est marquée dans l'initiation par la rencontre avec la puissante luminosité du dieu Osiris, et dans les NDE par la rencontre avec la lumière ineffable qui n'est qu'amour inconditionnel. La quatrième phase, « les transformations », marque pour l'initié l'accès à de hautes responsabilités au sein de la collectivité, et pour l'expérienceur le sens d'une certaine « mission » à accomplir sur Terre. Puisque nous abordons le thème des rapprochements entre initiation et NDE dans le cadre de l'antique tradition Egyptienne, nous

citerons encore un ouvrage qui rapporte sur l'initiation Egyptienne des éléments qui vont dans le même sens. L'ouvrage a pour titre : « **Traité élémentaire d'occultisme, initiation à l'étude de l'ésotérisme hermétique** ». Il fut écrit en 1914 par Papus (pseudonyme du docteur Gérard Encausse), écrivain prolifique et actif promoteur de ce « mouvement de pensée » appelé occultisme qui connut un vif succès vers la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle à travers toute l'Europe. Bien que nous soyons nous-mêmes très méfiants vis-à-vis des prétendus « enseignements ésotériques » répandus par les adeptes de ce mouvement occultiste (« enseignements » qui ne sont bien souvent que des adaptations fantaisistes d'éléments doctrinaux traditionnels intégrés à des constructions théoriques purement personnelles) nous reconnaissons, malgré tout, que l'exposé de Papus sur l'initiation Egyptienne peut nous aider à formuler le rapprochement entre NDE et initiation.



Ci-dessus à gauche : Osiris était le dieu de la fertilité et du développement végétal puis il est devenu le dieu des morts et le dieu de la résurrection à la vie éternelle. Osiris était le maître, le protecteur et le juge du défunt. Il est représenté dans une tenue ajustée tenant le flagellum et le sceptre heka à la main (image de droite). La couleur de sa peau est soit verte pour rappeler son action sur la végétation soit noire comme la couleur des momies. Après que Râ eût abandonné le monde pour gouverner les cieux, Osiris gouverna le monde des hommes mais il fut assassiné par son frère Seth. Par la magie, Isis, a retrouvé les morceaux de son corps dispersés et l'a fait revivre. Etant la première personne à mourir, il est par la suite devenu le seigneur des morts.

La reconstitution que fait Papus de l'initiation aux mystères de la déesse Isis (et non plus du dieu Osiris) s'appuie sur des sources connues fort disparates : « **L'Ane d'Or ou Les Métamorphoses** » d'Apulée, le « **De antro nympharum** » (Au sujet de l'ancre des nymphes) de Jamblique, les œuvres de Plutarque, « **Isis et Osiris** » et « **Immortalité de l'âme** », le livre de M. A. Moret « **Rois et Dieux d'Egypte** », et celui du Marquis Saint Yves d'Alveydre intitulé, « **Mission de l'Inde** ». Apulée (en latin Lucius Apuleius Theseus), souvent cité par Papus, vécut au II^{ème} siècle de notre ère. L'initiation d'Apulée aux mystères d'Isis, qui est

minutieusement décrite dans « Les Métamorphoses », eut lieu en Grèce à Kenchrées. Dans ces conditions, pouvons-nous considérer le récit d'Apulée comme un témoignage fidèle de ce qui se passait dans les temples de l'Égypte pharaonique ? Bien qu'il soit légitime de formuler la question, (et cette question se pose dès que l'on aborde les autres formes d'initiation dans l'antiquité), il est difficile d'y apporter une réponse définitive dans la mesure où, il faut bien le reconnaître, nous ne savons quasiment rien des initiations pratiquées en Égypte. Ce qui nous paraît le plus vraisemblable dans le cas d'Apulée, c'est que son récit est sûrement une version altérée et déformée d'une authentique initiation aux mystères d'Isis. Comment se déroulait cette initiation dans sa version première et inaltérée ? Nous ne pouvons que l'imaginer. Quoi qu'il en soit, rien ne nous empêche d'essayer de « recoller » les quelques morceaux épars qui sont parvenus jusqu'à nous, en ayant bien soin de préciser qu'il ne s'agit, tout au plus, d'une tentative de reconstitution de la réalité, et non la réalité elle-même.

9) Phases de l'initiation.

Avant d'aborder l'initiation proprement dite aux mystères, le néophyte devait subir un certain nombre d'épreuves physiques. Voici la description que fait Papus de ces épreuves : « *elles consistaient à traverser des couloirs obscurs (les « tunnels » des NDE ?), du feu, des torrents, et à surmonter le vertige lorsqu'on était suspendu à deux anneaux au-dessus d'un gouffre (est-ce l'évocation de la phase autoscopique où l'expérimenteur est comme suspendu en l'air au-dessus de son corps ?), et qu'on était secoué par un courant d'air violent* ». Si le néophyte passait avec succès ces épreuves préliminaires, il abordait alors l'initiation qui, selon Papus, était divisée en quatre phases :

- 1 - Le baptême.
- 2 - La mort et la renaissance.
- 3 - La descente aux Enfers.
- 4 - La transfiguration en Soleil.

1) **Le baptême** est un rite de purification utilisant l'eau comme élément purificateur. C'est un rite que nous retrouvons dans toutes les traditions, mais il occupe une place privilégiée dans la tradition chrétienne puisqu'il représente le rite d'entrée, et donc d'initiation en quelque sorte, à cette tradition. Voici comment Papus décrit ce rite : « *Le néophyte est conduit par le Grand Prêtre, entouré des initiés, vers le torrent qui circule dans la crypte du temple, il va subir le rite du baptême, c'est-à-dire que la purification symbolique de son corps physique par l'eau va précéder la purification de son (corps) astral (son corps subtil). Il devient un nouvel homme, et c'est ce jour même que commence sa vie réelle sur la Terre. Jusque là, il n'était qu'un profane, mêlé au troupeau des profanes* ».

2) **La mort et la renaissance.** Après une période de jeûne, le candidat à l'initiation est prêt pour la seconde phase des mystères : « La mort et la renaissance ». Papus cite Apulée (« Les Métamorphoses », Livre XI, chap. 23) : « *Je suis allé jusqu'aux frontières de la mort, et, après avoir foulé le seuil de Proserpine, je revins transporté au travers de tous les éléments. Au milieu de la nuit, j'ai vu le Soleil resplendissant d'une blanche lumière, les dieux des enfers et les dieux du ciel ; je me suis approché d'eux et je les ai adorés de tout près* ». Rappelons que Proserpine est le nom latin de Perséphone, fille de Zeus et de Déméter. Épouse d'Hadès, frère de Zeus, elle est considérée comme la reine du royaume des morts ou des Enfers. Perséphone est aussi la déesse du blé, car chez les Grecs la fertilité du sol était étroitement liée à la mort. En effet, les grains de semence étaient conservés dans l'obscurité (dans la terre) pendant les mois d'été avant les semailles de l'automne. Perséphone symbolise

donc le retour à la vie après l'ensevelissement. Elle donna naissances aux rites des Mystères d'Eleusis. Pour les initiés aux Mystères, le retour sur la terre de la déesse était le symbole de leur propre résurrection. Notons le passage suivant : « *au milieu de la nuit, j'ai vu le Soleil resplendissant d'une blanche lumière* », qui rappelle la phase du « tunnel » et la vision de la Lumière (souvent comparée à un soleil qui ne brûle pas et n'éblouit pas) qui éclaire l'extrémité de ce « tunnel » dans l'expérience de mort imminente. Le commentaire que donne Papus de cette seconde phase est intéressant : « *Pour ceux qui savent, ce passage est très clair et il montre que l'initié, devenu sujet passif, était mis en rapports directs avec le monde des morts, ou plutôt avec le monde de ceux que nous croyons morts et qui vivent dans un autre plan* ». Plutarque, dans son traité sur l'immortalité de l'âme, est sans équivoque sur les rapports qui existent entre la mort et l'initiation. La description qu'il donne de l'initiation évoque certaines phases des NDE : « *L'âme, au moment de la mort, éprouve la même impression que ceux qui sont initiés aux Grands Mystères. Le mot et la chose se ressemblent : on dit « teleuton » (mort) et « teleisthai » (initiation). Ce sont d'abord des courses au hasard, de pénibles détours, des marches inquiétantes et sans terme à travers les ténèbres (phase 3 : « La descente aux Enfers »). Puis, avant la fin, la frayeur est au comble : le frisson, le tremblement, la sueur froide, l'épouvante. Mais ensuite une lumière merveilleuse s'offre aux yeux, on passe dans des lieux purs et des prairies où retentissent les voix et les danses ; des paroles sacrées, des apparitions divines inspirent un respect religieux* ». La suite de la reconstitution de l'initiation aux mystères d'Isis donnée par Papus est moins claire et plus sujette à caution : « *d'autres renseignements nous permettent d'affirmer avec une quasi certitude que l'initié, placé dans un cercueil ou sarcophage, et jouant le rôle de la momie, était dédoublé par l'emploi du magnétisme (?), et transporté, sous la conduite de guides invisibles, dans l'état second où il était mis en communication avec les morts et les dieux des morts* ». Le dédoublement par l'emploi du magnétisme est visiblement une invention de Papus qui s'explique sûrement par l'intérêt que ses contemporains portaient à tout ce qui touchait, de près ou de loin, au magnétisme. Le dédoublement astral semble être, cependant, une phase clé de l'initiation, bien que le processus physique et/ou mental qui permettent ce dédoublement ne soit pas clairement expliqué. Nous dirions aujourd'hui que l'initié faisait une sortie hors du corps, ou une OBE (Out of Body Experience), expérience qui est souvent de nos jours relatée dans les NDE. Dans la « **La Mort Transfigurée** », E.S.M nous rappellent à juste titre que la sortie hors du corps est traditionnellement exprimée par le vol de l'initié, l'ascension de l'échelle céleste, ou de l'arbre chez les chamans. Selon Papus : « *Le pharaon était lui-même l'objet des épreuves de l'initiation, et il ne devenait un Osiris vivant qu'après avoir subi, dans les cryptes du temple et dans les chambres du mystère, le dédoublement astral (OBE) qui en faisait un participant à la double nature humaine et divine* ».

4) La transfiguration en Soleil. En ce qui concerne la quatrième phase de l'initiation, « la transfiguration en Soleil », on sent bien que Papus n'est pas très sûr de ses informations puisqu'il dit qu'après le dédoublement astral, le myste (nom que prenait l'aspirant à l'initiation) était présenté au peuple au milieu de grandes réjouissances et c'était seulement là qu'il devenait un « soleil vivant » sur terre. Enfin, après cette initiation qui était vécue sur un mode passif, la seconde partie de l'instruction aux mystères pouvait commencer. Dans cette seconde partie l'initié « *s'entraînait peu à peu à provoquer en mode actif et volontaire le dédoublement astral (sortie du corps ou OBE) qui avait été provoqué en mode passif lors de la première partie de son initiation* ». Bien que le récit de Papus ne soit vraisemblablement qu'une reconstitution approximative et maladroite de la réalité, il comporte, néanmoins, quelques éléments qui peuvent servir notre propos. Il est incontestable que nous retrouvons dans les phases de l'initiation des points communs avec les NDE.

10) Points communs entre NDE et initiation.

La mort initiatique, qui correspond dans les NDE à l'approche de la mort et à la prise de conscience par l'expérienceur qu'il est mort (ou sur le point de mourir). Les phases de sortie hors du corps et du passage dans le « tunnel » peuvent être englobées dans le déroulement du processus qui mène à la mort.

Le thème de la renaissance, qui correspond au retour du principe conscient (la conscience, l'âme, ou l'esprit) dans le corps physique, mais aussi à une sorte de « renaissance spirituelle » pour l'expérienceur qui est transformé par la NDE qu'il vient de vivre. Papus dit à ce propos : « *Revenu sur terre après l'initiation, le néophyte était un ressuscité* ». Plus loin il décrit l'état d'esprit dans lequel se trouve l'initié : « *Ce qu'il faut bien comprendre c'est que la vie de l'initié n'est plus sur terre ; il vit réellement et tire son bonheur d'un autre plan ; mais justement parce qu'il est initié il sait que son devoir consiste à se mêler à la vie terrestre, à soulager les ignorants, à être crucifié par les bêtes féroces à forme humaine, et il court à la mort, quand c'est nécessaire, avec le même calme qu'il irait dans sa chambre à coucher, car pour lui la mort est un fait insignifiant* ». Comme nous pouvons le constater d'après cette brève description, l'état d'esprit dans lequel se trouve l'initié ressemble presque trait pour trait à celui de l'expérienceur : ils n'ont plus peur de la mort. Ils ressentent aussi une espèce de décalage intérieur par rapport à la réalité terrestre, car pour eux il est désormais évident que la « vraie réalité » est ailleurs, qu'elle se situe sur un autre plan. L'initié et l'expérienceur peuvent également subir l'incompréhension et l'hostilité de leur milieu, mais ils cherchent, malgré tout, à aider leur prochain et à le sortir de l'ignorance.

La descente aux Enfers est une constante de l'initiation, mais il n'est pas facile de trouver un épisode équivalent dans les NDE. Nous savons, cependant, qu'il existe des NDE qualifiées de négatives ou d'« infernales ». Selon René Guénon, la phase d'obscurité de l'initiation renvoie traditionnellement à ce que l'on appelle la descente aux enfers.

La transfiguration en Soleil qui correspond à la phase de rencontre avec la lumière qui est amour inconditionnel. C'est la phase transcendante des NDE.

La phase initiale des épreuves physiques peut, d'une certaine manière et sur un mode symbolique, être rapprochée des conditions physiques éprouvantes (accident ou maladie) vécues par les expérienceurs contemporains. Mais contrairement aux NDE qui surviennent de façon inopinée, l'initiation comporte une phase préparatoire indispensable, avec des périodes de retraite solitaire, des méditations, des jeûnes, des rites de purification, et parfois l'absorption de substances qui altèrent la conscience. L'initié est un être humain qui est qualifié et préparé spécialement en vue de l'initiation, alors qu'une NDE peut, en principe, être vécue par n'importe quel individu.

11) Des similitudes, mais aussi des différences.

Nous venons de voir qu'il existe des points communs troublants entre l'initiation et les NDE, mais cette ressemblance entre des éléments propres à chacune de ces expériences nous autorise-t-elle à dire pour autant que l'initié vit une NDE et que l'expérienceur est un initié ? Il ne nous paraît pas possible d'établir une égalité pure et simple entre ces deux expériences, car cette façon de voir les choses, que nous qualifierons de réductrice, est évidemment trop simple. Comme toujours, dès que l'on creuse un domaine particulier on s'aperçoit bien vite que les choses sont plus complexes qu'on l'imaginait au départ. Tout ce qu'il est possible de dire à l'issue de cette brève étude, c'est que les NDE peuvent nous fournir un bref aperçu de ce qu'est l'initiation. Peut-être ne nous montrent-elles que les premiers stades de l'initiation ? Le processus initiatique global pourrait comporter, quant à lui, d'autres phases totalement

inconnues. Si nous nous référons à un auteur comme René Guénon par exemple, qui est sûrement celui qui a su le mieux exposer la finalité de l'initiation, il ne fait aucun doute que l'initiation va plus loin qu'une NDE, même une NDE très profonde. Les NDE ne sont sans doute que des initiations partielles et spontanées (sauvages) qui surgissent précisément à notre époque où les initiations traditionnelles et régulières ont totalement disparu (du moins en Occident), ou sont devenues quasiment « introuvables ». Dans ce cas, les NDE seraient une forme spéciale d'initiation adaptée à notre monde, des sortes d'auto-initiations dont l'origine serait totalement inconsciente. Les expérienceurs sont peut-être des « initiés sauvages », qui ont vécu, malgré eux, les premiers balbutiements d'une véritable initiation. Non préparés à vivre une telle expérience, ils ont presque toujours beaucoup de mal à l'intégrer dans leur vie quotidienne. Nous comprenons mieux pourquoi les initiations traditionnelles requièrent du néophyte qu'il soit d'abord qualifié (c'est-à-dire qu'il possède un certain nombre de qualités spécifiques), et qu'il suive, ensuite, une minutieuse préparation avant d'aborder cette redoutable expérience. Les NDE ne sont donc pas des initiations au sens traditionnel du terme, mais en ces temps d'indigence spirituelle, elles offrent, selon nous, l'occasion inespérée d'approcher le contenu et la portée de l'expérience initiatique.

ELEMENTS STRUCTURELS COMMUNS ENTRE LES NDE ET L'INITIATION

NDE (domaine profane) :

EPREUVES :

- Phase de danger mortel.
- Imminence de la mort.
- Accident ou maladie.
- Epreuves morales (deuil, divorce, chômage, sentiment d'exclusion).

LA MORT :

- Phase autoscopique ou sortie hors du corps (O.B.E : Out of Body Experience).
- Phase du tunnel.
- Vision éloignée d'une lumière.
- Rencontre de défunts, ou d'entités spirituelles parfois assimilées à des anges.

RENAISSANCE DANS LA LUMIERE :

- Rencontre avec la Lumière.
- Fusion avec la Lumière.
- Découverte de l'amour inconditionnel et de la connaissance intégrale.
- Le temps et l'espace ne semblent plus exister.
- Sentiment de retour à l'origine, de revenir enfin « chez soi ».

TRANSFORMATIONS :

- Phase de mutation.
- Renversement des valeurs.
- Changement de personnalité.
- Dons psychiques.
- Sentiment d'une mission à accomplir.
- Envie de témoigner.
- Ne plus avoir peur de la mort.
- Respect de la vie et rejet du suicide.

Initiation (domaine sacré) :

EPREUVES :

- Epreuves initiatiques en correspondance avec les éléments : eau, terre, air, feu.
- Rites de purification.
- Epreuves physiques ou morales.
- Questions adressées au postulant pour apprécier ses motivations.

LA MORT :

- Mort initiatique (décorporation, envol du corps subtil)
- Mourir à soi-même.
- Extinction du moi.
- Passage par la « nuit initiatique ».
- Passage par les « ténèbres » (Enfers).
- Rencontre d'entités non-humaines.

RENAISSANCE DANS LA LUMIERE :

- Sortie des ténèbres et émergence dans la Lumière de la Vérité.
- Renaissance initiatique assimilée à une deuxième naissance.
- Mort du vieil homme et naissance de l'homme nouveau.
- Transmutation de l'être.
- Immortalité.

TRANSFORMATIONS :

- L'initié est devenu un être différent.
- Ses valeurs ne sont plus celles des profanes.
- Il est doté de pouvoirs psychiques.
- Sentiment de faire partie d'une élite.
- Mission spéciale à accomplir.
- Aucune crainte de la mort.
- Maîtrise du processus de la mort.

Daniel Robin
Février 2009.